Elle a crié, pousse toute la nuit Pour qu'il pousse enfin son premier cri On le berce pour l'endormir et puis On éteint

On a crevé les yeux de nos poupées Tué les cow-boys et les indiens plumés Une histoire avant d'aller se coucher Et puis On éteint

La lumière, tout au fond du couloir Maman veille, papa qui rentre tard Paraît que cela se voit pas Qu'on pleure dans le noir On éteint

Mais les cris au beau milieu de la nuit Et on court se cacher sous le lit Et la peur prend le pas sur l'envie Vite On éteint

On éteint: Mieux vaut fermer les yeux S'agit d'apprendre à ne pas être heureux Il nous faudra verser de l'eau sur le feu Pour l'éteindre

On grandit, on est un cow-boy, un indien On est un bourreau qui pleure pour un rien Une victime plein de sang sur les mains Mais On est un

Un de ceux Qui se croient tirés d'affaire Qui avancent sans regarder en arrière Qui sont prêt à tuer père et mère Et que rien n'atteint

On a beau crier toute sa vie On s'enflamme, on se quitte, on se marie On allume, on fait toujours l'amour, et puis On éteint

On a beau crier encore et toujours Rien n'étouffera le manque d'amour Et ce feu nous brûle jusqu'au jour où On s'éteint On s'éteint